

LA PLUMÉE LONDRES

Adaptation et mise en scène
Vincent Colin

d'après les reportages d'Albert Londres

Voyage dans le voyage

Adapter l'œuvre d'Albert Londres pour le théâtre est en soi une aventure. Comment voyager en effet dans quelque deux mille pages écrites à chaud, aux quatre coins de la planète et mettant en scène d'innombrables personnages rencontrés dans les lieux incongrus, sans éprouver le regret constant d'abandonner en chemin des pans entiers d'une forme littéraire - le grand reportage - injustement délaissée par la scène ? Pourquoi Cayenne plutôt que Biribi ? L'Afrique plutôt que les Balkans ? Le grand détournement de Marseille plutôt que Gabriele d'Annunzio ?

Avant de nous embarquer dans pareille aventure, nous avons pris quelques précautions :

- La première consistait à rester le plus fidèle possible au texte : ni rajouts, ni broderies, ni fioritures ne devaient dénaturer l'esprit et la lettre de ces reportages.

- Il fallait ensuite nous immerger sans a priori dans cette foison de pages colorées et iconoclastes avec pour seul désir celui de transmettre notre plaisir de lecteurs aux futurs spectateurs.

- La troisième précaution consistait à choisir une équipe de comédiens désireuse de reprendre, pour son propre compte, cette expédition aux sources de notre siècle.

- Enfin ne racontant pas une histoire au sens dramaturgique du terme, il s'agissait d'élaborer une sorte de partition dans laquelle chaque séquence revêtirait la forme d'un mouvement musical, où prologue et épilogue deviendraient ouverture et finale, où les mots, les gestes, les sons et les images seraient autant de notes jetées dans l'espace de jeu.

Vincent Colin

Œuvres d'Albert Londres

Editions Le Serpent à Plumes
Terre d'ébène - Pêcheurs de perles - Le chemin de Buenos-Aires - Marseille, Porte du Sud - Tour de France, Tour de souffrance - La Chine en folie - Chez les fous - Les comitadís ou le terrorisme dans les Balkans - Dante n'avait rien vu.

Editions Arléa

Œuvres complètes - Cahiers et reportages - Dans la Russie des soviets - Les forçats de la route - Au baigne - Le juif errant est arrivé.

Editions Julliard

D'Annunzio, conquérant du Fiume.



La Planète Londres

d'après les reportages d'ALBERT LONDRES (1884-1932)

Adaptation et mise en scène VINCENT COLIN

avec

Saadia Bentateb

Luc-Antoine Diquero

Nathalie Filllon

Philippe Kieffer

Jean-François Maurier

Stéphane Vallé

Coproduction :

Cie Vincent Colin,

Théâtre des Arts / Scène

Nationale de Cergy-Pontoise,

Théâtre Populaire de

Lorraine / Centre Dramatique

Régional de Thionville,

Scène Nationale de Fécamp,

Ministère

Culture

MINISTÈRE
de l'Éducation
Nationale



Lumières : Denis Desanglois
Costumes : Cidalia Da Costa assistée d'Anne Yarmola
Chansons : Héléne Halévy
Bande sonore : Vincent Colin et Jacques Rion
Accessoiriste : Nathalie de La Chaise
Assistante stagiaire : Zoé Goudard

Attachée de Presse : Maria Morais

Tél. : 01 43 57 57 89

Relations avec le public : André Bonneau

Tél. : 01 34 20 14 21

Jeu ill 12 mars après
la représentation,
rencontre-débat avec
l'équipe de création.
D'autres rencontres
peuvent être organisées
sur demande.

Théâtre de la Tempête
Cartoucherie
Route du Champ de
Manœuvre
75012 Paris

Administration 01 43 74 94 07
Réservation 01 43 28 36 36

Avec le soutien du Centre de Liaison de l'Enseignement et des Moyens d'Information du Ministère de l'Éducation Nationale - CLEMI, dans le cadre de la IX^e semaine de la Presse dans l'école du 16 au 21 mars 1998.

Du vendredi 6 mars
au jeudi 9 avril 1998,
du mardi au

samedi 20 h,
dimanche 16 h 30.

Albert Londres

Vie et mort d'un grand reporter 1884-1932

Depuis plus d'un demi-siècle, le nom d'Albert Londres est synonyme de mythe. Ce journaliste hors pair a su donner ses lettres de noblesse à une profession qui expédie, de par le monde, charognards impénitents, vagabonds internationaux et flâneurs salariés du reportage au long cours.

En quittant Vichy pour Lyon puis Paris au début de ce siècle, alors qu'il n'avait pas vingt ans, Albert Londres voulait être poète. Il le restera toute sa vie, à sa manière. Après avoir fait ses classes comme échotier parlementaire, il signa son premier article en 1914. Ce fut le coup d'envoi d'une carrière surtout en travers. La Grande Guerre sur tous ses fronts stratégiques et la conquête de Fiume par d'Annunzio, la Révolution russe et le Tour de France cycliste, la République chinoise en folie et le scandale du bague de Cayenne, les bataillons disciplinaires d'Afrique du Nord et la condition des aliénés dans les asiles de France, Marseille la nouvelle Babel et l'évasion du forçat Dieudonné, la traite des noirs en Afrique et la traite des blanches en Argentine, les pêcheurs de perles de Djibouti et les terroristes dans les Balkans...

Pendant dix-huit ans, Albert Londres n'a pas soufflé. Il ne posait sa valise que pour voir sa fille et ses parents, à Paris et à Vichy, ses escalas préférés. Jusqu'au dernier voyage qui le mena en Chine en 1932 pour une enquête explosive (contre-bande d'armes ? trafic de drogue ?...) dont il ne révéla rien à personne. Il a emporté son secret avec lui, sur la route du retour, en périssant lors de l'incendie du paquebot Georges-Philippart, Albert Londres ayant été aussi parallèlement, à sa manière, « un agent de renseignements ».

Son épopée est celle des chets d'Érats et des parias, des révolutionnaires et des généraux, des rois déchus et des trafiguants qui l'ont attiré pour « porter le fer dans la plate et juger la chose jugée ».

Pierre Assouline
Ed. Baland, 1989

Albert Londres : repères biographiques

- 1884** Naissance d'Albert Londres à Vichy. Il arrête ses études à 17 ans.
- 1901** Embauché à la comptabilité de la Compagnie Asurienne des Mines à Lyon, il se lie d'amitié avec un jeune commis-drapier du nom de Charles Dullin et un employé d'assurances dénommé Henri Béraud.
- 1904** A vingt ans, il monte à Paris et publie son recueil de vers *Sûrement les Heures*. Il entre à la rédaction parisienne du grand quotidien lyonnais *Le Salut Public*.
- 1910** Il publie son quatrième et dernier recueil de poésie *La Marche des Étoiles* puis intègre la rédaction du quotidien *Le Matin* où il tient la chronique du Palais Bourbon.
- 1914** Correspondant de guerre à Reims. L'incendie de la cathédrale, sera son premier article signé dans *Le Matin*. Le grand reportage est né.
- 1915** *Le Petit Parisien* l'envoie aux Dardanelles suivre le corps expéditionnaire allié.
- 1919** Il suit le poète d'Annunzio dans sa tentative de conquête de l'Étipe puis s'embarque pour le Proche-Orient : Beyrouth, Damas, Jérusalem...
- 1920** Albert Londres part pour la Russie des Soviétiques.
- 1922** Tokyo : interview de l'Ambassadeur de France, Paul Claudel. Après le Japon, Albert Londres visite la Chine puis l'Indochine et l'Inde.
- 1923** Albert Londres entre au *Quotidien*, collabore avec *L'Éclair* puis, il retourne au *Petit Parisien*. Il s'embarque pour Cayenne afin d'enquêter sur la réalité du bagne. Sa lettre ouverte à Albert Sarraut, ministre des Colonies, contribuera à la fermeture définitive de celui-ci.
- 1924** Biribi. Visite de ce pénitencier militaire d'Afrique du Nord. Reportage sur le Tour de France.
- 1925** Enquête sur les asiles de fous en France, puis sur la rébellion druze en Syrie contre le mandat français.
- 1926** Séjours à Varsovie en proie au coup d'état militaire de Pilsudski puis à Marseille.
- 1927** Albert Londres s'embarque pour Buenos Aires pour enquêter sur la traite des blanches.
- 1928** Long périple en Afrique Noire où sa route croise celle de Paul Morand.
- 1930** Reportage sur la détresse des ghettos juifs d'Europe Centrale. Départ pour la Mer Rouge et Djibouti.
- 1931** Enquête sur Les comitadjs et la situation dans les Balkans.
- 1932** Albert Londres au sommet de sa notoriété périt dans l'incendie du paquebot *Georges-Philippart*.

Vincent Colin

Codirige l'ATTEN de Bagnolet avec le compositeur Georges Aperghis jusqu'en 1988, puis crée sa propre compagnie. Il dirige depuis 1990 le Théâtre des Arts, Scène Nationale de Cergy-Pontoise.

Principales mises en scène

- 1988** *Le Buffon des familles*, Jardin des Plantes.
- 1989-1990** *Dieux Bleus*, Mâcon, Festival d'Avignon Off.
- 1991** *Petit Nord atherle Grand Sud*, Festival d'Avignon. Ed. Acres Sud-Papiers.
- 1992** *Placiers* d'Elie Stephenson, Guyanne / Festival Francophonies de Limoges.
- 1993** *Les Horaces, les Curiaces et leurs enfants*.
- 1994** *Pierre et Jean* d'après le roman de Maupassant.
- Monseigneur Jourdain au Tonkin*, comédie franco-vietnamienne, Ed. Avant Scène.
- Les Animaux malades de la peste*, spectacle de Jean-Paul Farré avec les élèves de l'École Nationale des Arts du Cirque, Festival d'Avignon.
- King-Kong Palace ou l'exil de Tarzan*, de M.-A. de la Parra, Festival d'Avignon.
- Candide ou l'optimisme de Voltaire*, Théâtre de la Tempête / Théâtre des Arts.
- 1995-1997** *Buffalo Blues*, Théâtre des Arts / écoles du Val d'Oise.
- 1996-1997** *La Planète Londres* d'après les chroniques d'Albert Londres.
- 1997**

Cidalia Da Costa

Créatrice de costumes. Etudes supérieures d'Arts Plastiques. Au théâtre elle a travaillé notamment pour Didier Bezace, Jean-Louis Benoît, Daniel Mesguish, Jacques Nichet, Philippe Adrien. A collaboré avec les chorégraphes Catherine Diverres, Jean Gaudin, Caroline Marcadé, Bernardo Monter.

Denis Desanglois

Créateur Lumière. Il a réalisé des éclairages pour la danse Ph. Boivin, C. Atlani et pour le théâtre F. Merle, A. Baldi, N. Varousikios, A. Prieto, Gh. Lenoir. Directeur technique du Théâtre des Arts, il a créé les lumières des spectacles de V. Colin depuis 1991.

Hélène Halevy

Pianiste et compositeur. Formation classique à l'École Normale de Musique de Paris. Parallèlement elle enseigne le piano, joue avec des petits ensembles classiques de jazz ou de musiques improvisées. Elle signe la musique du spectacle de S. Chennus *L'Amour au Bastiair*, accompagnée au piano D. Tell dans la comédie musicale *Marilyn Montruil* mise en scène par J. Savary. Elle interprète avec S. Chennus le spectacle *Yvette Guilbert* et collabore musicalement au spectacle *Candide*, mis en scène par V. Colin.